

Gwenaëlle Bertrand

Maître de conférences en design, UR ECLLA
Université Jean Monnet, Saint-Étienne

Résumé :

Réinventer les relations entre design et industries

Et si le design offrait une voie pour réconcilier l'innovation industrielle avec la responsabilité sociale et environnementale ? Face à la dégradation des écosystèmes, à l'intensification des crises sociales et aux implications des avancées technologiques, le dialogue entre design et industries ne peut plus se limiter à des logiques d'optimisation. Le design, en tant qu'activité critique et créative, peut participer à instaurer d'autres visions de l'industrie ; non plus comme un modèle unique, linéaire et homogène, mais comme un ensemble de systèmes pluriels, capables d'intégrer les dimensions écologiques, sociales, techniques et économiques. Ce déplacement de regard implique une attention renouvelée aux matériaux, aux procédés, aux chaînes d'approvisionnement, ainsi qu'aux effets de la production industrielle sur les territoires et les communautés. Il s'agit également de préserver une place pour la sensibilité, la subjectivité et l'imprévu dans un monde industriel de plus en plus gouverné par l'automatisation des pratiques. Ces questionnements contribuent également à fonder l'autonomie de la recherche académique en design qui a la particularité de reconnaître aux industries le potentiel de constituer des milieux de recherche à part entière, traversés par des enjeux épistémologiques, méthodologiques et sociaux. Cependant, cette proximité avec les logiques industrielles n'est pas sans effets sur l'autonomie des démarches de recherche et sur les conditions mêmes de la production des savoirs. Maintenir un équilibre dialogique entre liberté académique et partenariat avec les industries apparaît alors comme une condition nécessaire pour que les résultats produits conservent une portée critique et une pertinence sociale.

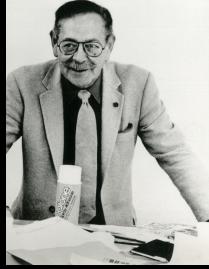
Pages suivantes : une sélection de quelques slides de la conférence.

En vous remerciant de votre attention.



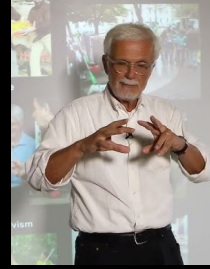
« Aujourd'hui, tout le monde me dit que je suis très méchant. Tous disent que je suis vraiment méchant parce que je suis un designer. On me dit que je devrais, au contraire, savoir comment détruire le Capital [...] Le problème n'est alors ni celui de l'horrible péché originel, ni de savoir si on est méchant ou pas quand on est designer, mais plutôt de voir ce que chacun réussit à faire par soi-même, de son rôle de designer et de ses objets ».

Ettore Sottsass (1973)



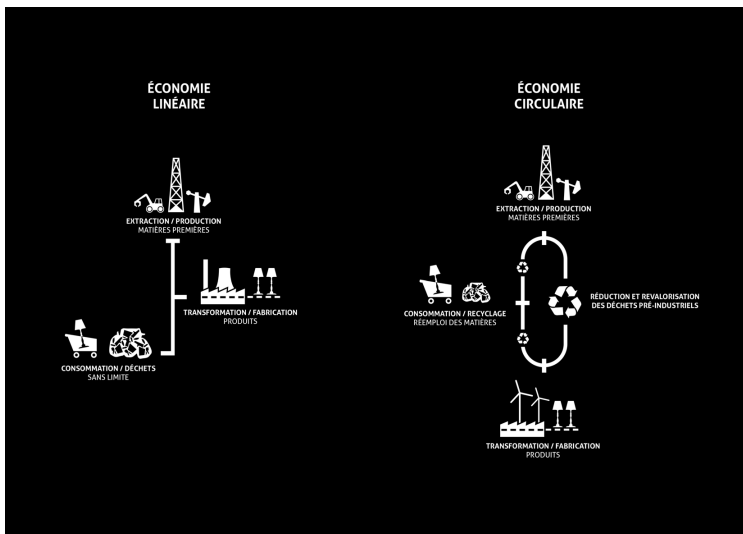
« Peu de professions sont plus pernicieuses que le design industriel. Il est grand temps que le design – tel que nous le connaissons actuellement, cesse d'exister. Tant que le designer s'occupera de confectionner de futiles jouets pour adultes, des machines à tuer avec des ailerons brillants, et des enjolivements "sexy" pour les machines à écrire, les grille-pain, les téléphones et les ordinateurs, il n'aura pas de raison d'être ».

Victor Papanek (1974)



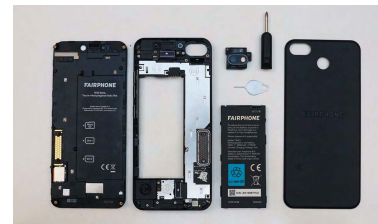
« Par l'expression "attitude écologique de concepteur", on entend donc un travail de conception qui accorde une réelle valeur au respect de la Nature [...] adopter cette attitude de respect signifie qu'on considère comme dépassée l'idéologie de domination de la nature qui a caractérisé la pensée moderne – sans tomber pour autant dans une attitude naïve de soumission à une nature idéalisée ».

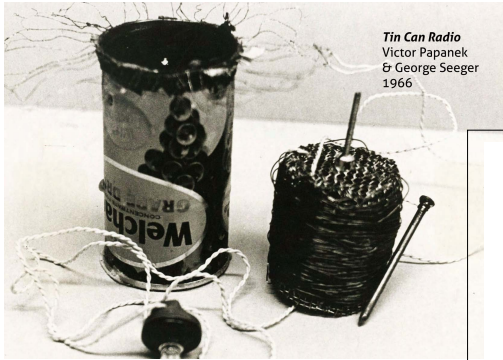
Ezio Manzini (1991)



- dépasser la culpabilité au profit d'une capacité de chacun (**Sottsass**).

Fairphone, Amsterdam, depuis 2015.





- sortir d'une soumission du design à la société de consommation (Papanek).

« En 1966, je projetais des diapositives en couleur de ce poste à la Hochschule für Gestaltung de la ville d'Ulm. Je fus très intéressé de constater que la quasi-totalité des professeurs quittèrent la salle (en signe de protestation contre la "laideur" de la radio et son manque de conception "formelle") mais que tous les étudiants restèrent. Il est évident que cette radio est effectivement laide mais cette laideur est justifiée. [...] Je ne me sens pas le droit de décider ce qui est esthétique ou de "bon goût" pour des millions d'indonésiens qui appartiennent à une culture différente de la mienne. »

Victor Papanek
Design pour un monde réel : écologie humaine et changement social
 (1971), Paris, Mercure de France, 1974, pp. 210-211.

Ari Jóns, Bouteille en agar-agar, 2016.



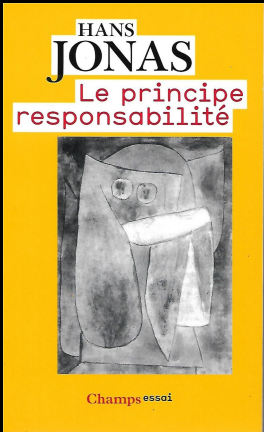
- quitter l'idéologie de domination de la nature (Manzini).





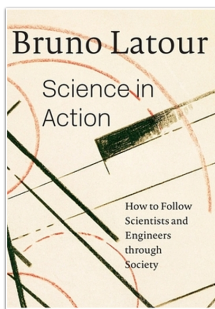
« Nous sommes tous désormais soumis à cette injonction contradictoire : d'un côté, "innover ou mourir" ; de l'autre ; "faire attention ou périr" ! De quoi rendre fou, en effet : que peut bien vouloir dire "innover précautionneusement" ? »

Bruno LATOUR, *La Terre est enfin ronde*, Libération, 01/02/07.



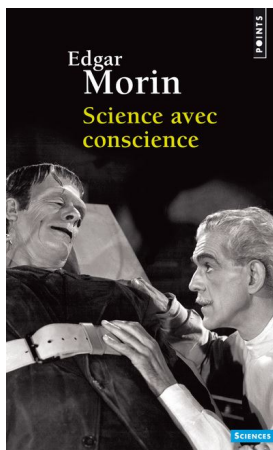
« Si la faculté de discernement de l'homme a bien progressé, en revanche, la faculté d'agir en fonction de ce discernement a décliné ».

Hans JONAS, *Une éthique pour la nature* (1980-1990), Paris, Flammarion/Arthaud, 2017, p. 32.



Bruno Latour, *Science in Action: How to Follow Scientists and Engineers through Society*, Harvard University Press, Cambridge Mass, 1987, p. 242.
Traduction personnelle.

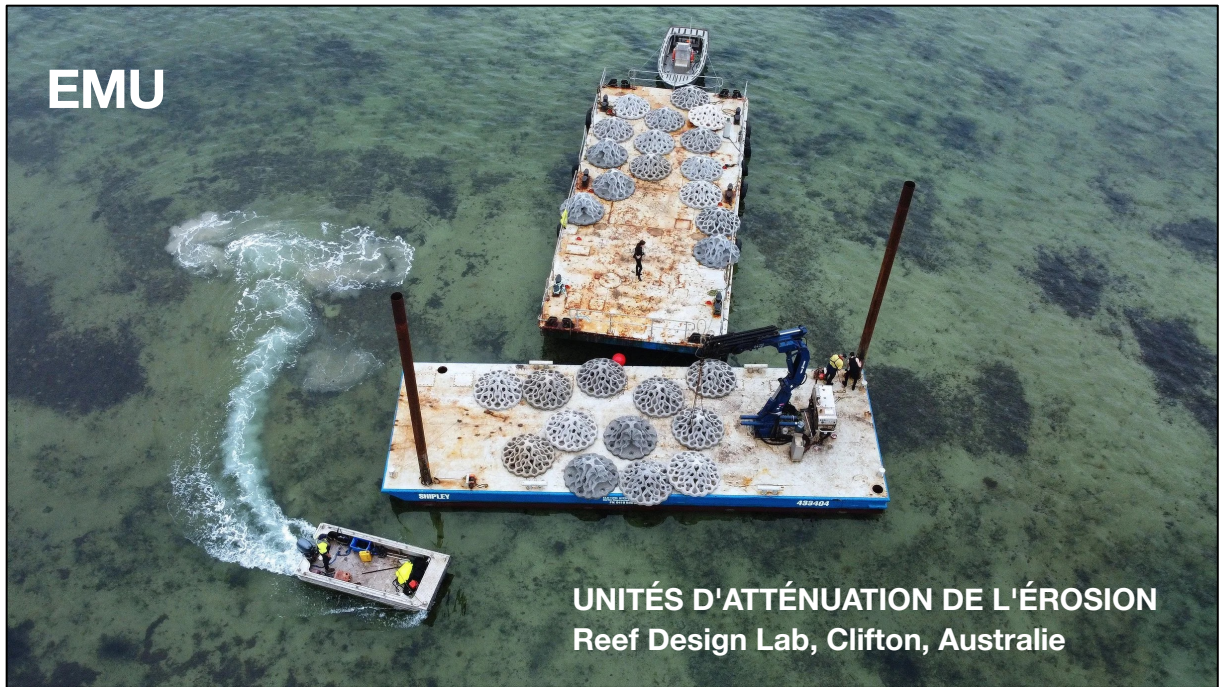
« dès qu'une séparation est faite entre les théories et ce qu'elles sont théories de, le sommet de la technoscience est immédiatement enveloppé de brouillard. **Les théories, désormais transformées en objets abstraits et autonomes, flottent comme des soucoupes volantes au-dessus du reste de la science, qui, en revanche, devient "expérimentale" ou "empirique" ».**



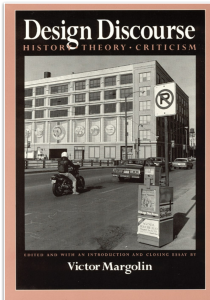
Edgar Morin, *Science avec conscience* (1982), Paris, Seuil, 1990, préface.

« Une science empirique privée de réflexion comme une philosophie purement spéculative sont insuffisantes ; **conscience sans science et science sans conscience sont radicalement mutilées et mutilantes ».**

EMU

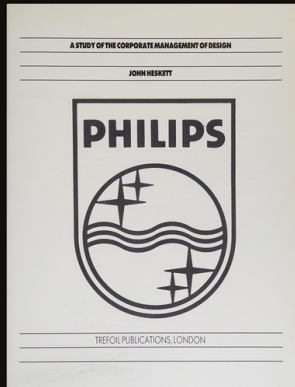


UNITÉS D'ATTÉNUATION DE L'ÉROSION
Reef Design Lab, Clifton, Australie



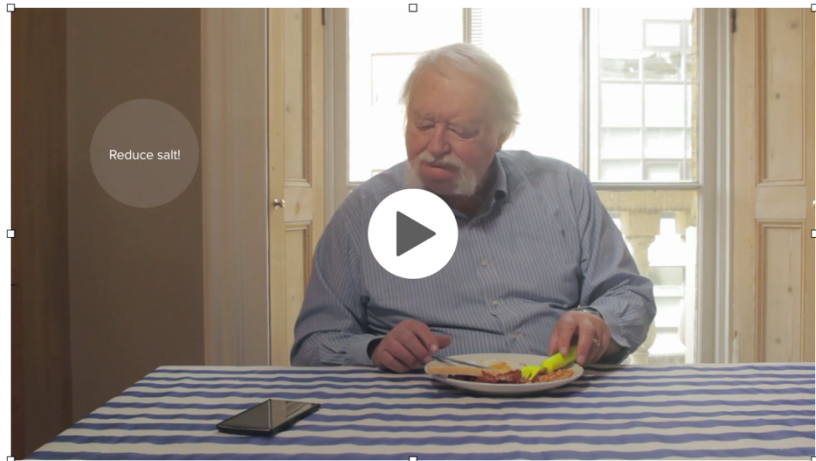
Dieter Rams, « Omit the Unimportant », Victor Margolin (dir.), *Design Discourse. History. Theorie. Criticism*, The University of Chicago Press, 1989, p. 113. Traduction personnelle.

« Les designers sont des critiques de la civilisation, de la technologie et de la société. Mais contrairement aux nombreux esprits critiques qualifiés et non qualifiés de notre époque, les designers ne peuvent pas s'arrêter là. Ils doivent continuer à chercher quelque chose de nouveau, quelque chose qui découle de la critique et qui puisse lui résister. De plus, ils ne peuvent pas en rester au niveau des mots, des réflexions, des considérations, des avertissements, des accusations ou des slogans. Ils doivent transposer leurs idées en objets concrets et tridimensionnels ».



«La grande force de la recherche de Philips a peut-être été sa capacité à suivre des lignes de recherche indépendantes, plutôt que d'être liée à des concepts existants déterminés par le marché».

John HESKETT, *Philips. A study of the corporate management of design*, Londres, Trefoil, 1989, p. 15.



UNINVITED GUEST
SUPERFLUX, 2015.